

~ Bulles de Zinc ~ Requiem pour un smartphone



Au nom de quoi numérise-t-on nos sociétés ?

**Une fable politique, une ode à la nature qui oscille entre
rage, tendresse et poésie. Un spectacle-choc !**

Écriture, jeu & mise en scène : Emmanuel Lambert
Création lumière (pour les théâtres) : Louise Jullien

Partenaires : Escale des écritures & Awoudy à Lomé (Togo) - Institut Français de Kinshasa (Congo) -
Théâtre de Bécherel (35) - Animakt à Saulx-les-Chartreux (91) - Cour et Jardin à Vertou (44) -
Cœur en scène à Rouans (44) - Théâtre Le Dôme à Saumur (49) - Espace renaissance à Donges (44) -
Ville de Saffré (44)

BULLES de ZINC - 26 bis avenue du chateau - 44390 Saffré - France
bullesdezinc@protonmail.com - 06 71 44 97 51 - <http://bullesdezinc.fr>

Genèse & historique de la création...

L'Afrique de l'Ouest a marqué les créations de Bulles de Zinc : un partenariat de 8 ans avec *Tchébé* une troupe togolaise, 5 pièces de théâtres éditées dont les histoires se déroulent en Afrique de l'Ouest, *Exil.Exit.* mis en scène par l'ivoirien Fargass ASSANDE qui a été joué dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest francophone... De ce réseau tissé là-bas est née la suite :

En janvier 2017, le collectif d'écrivains togolais *Escales des écritures* m'invite à écrire une pièce pour une publication dans leur prochain recueil *Balade théâtrale*, qui sera édité fin 2018 par les éditions AWOUDY à Lomé.

Cette pièce entraîne l'envie de me plonger un peu plus dans l'écriture de deux autres opus pour approfondir cette réflexion autour des conséquences de la sur-numérisation du monde, sur les conséquences humaines et environnementales qu'entraînent la fabrication et l'utilisation de nos smartphones, au Congo notamment.

Pour porter aussi un message d'espoir aussi, qui passe par une sobriété autant numérique que matérielle, et par une poétisation du monde.

Requiem pour un smartphone est un triptyque

La solitude du 3è jour a été écrit en 2017 en partenariat avec le collectif d'écrivains *Escales des écritures* et les éditions Awoudy de Lomé (Togo).

Texte lauréat de *Jeunes textes en liberté* (Paris), du *Comité de lecture du théâtre de l'éphémère* (Le Mans) & *Plumes de scène* (France / Mali)

Sept réalités sur le coltan qui posent des questions d'un tel merdier que tu aimerais les voir ailleurs que dans ta tête a été écrit en mars 2020 lors d'une résidence d'auteur à l'Institut Français de Kinshasa (Congo).

Effacer les morsures devait être écrit au Togo. Le Covid ayant empêché ce voyage, ce texte a été initié par des prises de notes lors d'une tournée en stop de trois mois et demi et 7000 km à travers la France, puis écrit en Janvier 2022 à Animatkt à Saulx-les-Chartreux (91) et au Théâtre de Bécherel (35).

Après avoir créé ce spectacle, adaptable à tous les espaces scéniques (médiathèques, salons chez l'habitant, petits théâtres...), et l'avoir joué une quarantaine de fois, l'envie était là d'en faire une création lumière pour les théâtres : le théâtre Le Dôme à Saumur (49) puis Cour et Jardin à Vertou (44) et Cœur en scène à Rouans (44) se portent partenaires. Elle sera réalisée en Janvier 2023... puis revue sous une forme plus légère en 2026 pour qu'il y ait moins de contrastes entre la version rue et la version salle.

Dans la foulée, toujours en 2023, la seconde envie est de porter ce spectacle dans la rue malgré l'exigence du texte ; merci au festival Chalon dans la rue d'avoir été le premier festival de rue à le programmer.

Depuis il fait son chemin, autant dans les lieux culturels que militants (malheureusement l'extractivisme est une maladie qui s'intensifie, aussi en France)...

En 2026, le spectacle devrait atteindre 200 présentations.

Des partenaires mais pas de partenaires « institutionnels »

Par choix, pour ne plus avoir à monter de dossiers, à faire des bilans – qui sont de plus en plus chronophages, et replacer la création et au cœur de l'activité de Bulles de Zinc... ainsi qu'une manière de diffuser qui laisse la part belle au bouche à oreille plutôt qu'au numérique.

... ni vidéo de spectacle

pour que le spectacle vivant, le reste... la vidéo et le numérique ayant pris trop de place, notamment depuis le confinement.

Requiem pour un smartphone – Texte de com & résumés

Texte de communication :

L'objet du délit ? Un smartphone sur le ventre d'Amina, endormie dans les franges d'un désert.
Smartphone autour duquel gravitent 3 personnages. Chacun va délivrer le récit qui le lie à cet objet : de l'esclavage dans les mines du Congo à l'amour inconsidéré d'un homme pour cette femme pleine de colère.
Un spectacle qui questionnent les conséquences de la sur-numérisation de nos sociétés. Une ode à la nature qui oscille entre rage, tendresse et poésie.
Un spectacle-choc !
Vous ne verrez plus jamais votre smartphone comme avant.

Durée : 1h30

À partir de 14-15 ans

Résumé de chacun des opus de ce triptyque :

La solitude du 3^e jour - 20 mn

Un homme rencontre une femme au bord d'un désert. Elle s'appelle Amina, lui préfère maquiller son nom.
Pendant 3 jours, ils marchent.
Pendant que l'un parle, l'autre crie.
Pendant que l'un raconte la poésie de ses souvenirs, l'autre dénonce l'emprise des multinationales.
Entre eux deux, un téléphone portable : celui d'un monde en déroute.

Sept réalités sur le coltan qui posent des questions d'un tel merdier que tu aimerais les voir ailleurs que dans ta tête - 35 mn

Comme le dit une personnalité d'un observatoire africain : voilà le grand paradoxe de notre ère numérique, les entreprises les plus technologiquement inventives peuvent fabriquer des smartphones sans se soucier de dire où et comment elles se procurent le coltan qui entre dans leurs conceptions. Où et comment ?
Le dirigeant d'une de ces mines au Congo - celle qu'a fui Amina, se propose d'y répondre... sans concessions.
Ça secoue !

Effacer les morsures - 25 mn

Il était l'énigme de *La solitude du 3^e jour*, le Nigérian qui sait que la poésie en transe peut réparer les blessures infligées à la terre. Un plaidoyer pour sortir de l'extractivisme et réconcilier le monde avec une simplicité qui ne devrait jamais nous quitter.



Pour les lycées, universités, écoles d'ingénieurs / projet pédagogique...

Le spectacle est un excellent support pour un échange ensuite avec les élèves (à partir du lycée – 1ères et terminales) et les universitaires sur les conséquences de l'utilisation des smartphones, sur les manières de repenser son éventuelle dépendance au numérique.

Pour aborder aussi la question de l'extractivisme, car notre société numérique repose sur une appropriation des terres et une fringale toujours plus inquiétante pour les métaux et terres rares.

Un échange de 30 à 45 mn qui s'appuie sur les questions des élèves, sur certains extraits du spectacle et sur une bibliographie (ci-dessous) :

Bibliographie

La ruée minière au XXI^e siècle – Celia Izoard

Numérique, on arrête tout on réfléchit, Yves Marry

La guerre des métaux rares, Guillaume Pitron

L'enfer numérique, Guillaume Pitron

On achève bien les enfants, écrans, Fabien Lebrun

Barbarie numérique, Fabien Lebrun

La fabrique du crétin digital, Michel Desmurget

Tout peut changer, Capitalisme et changement climatique, Naomi Klein

Manières d'être vivant, Baptiste Morizot

Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce, Corinne Morel-Darleux

Encre, sueur, salive et sang, Sony Labou Tansi

La panthère des neiges, Sylvain Tesson

La longue route, Bernard Moitessier

Vidéographie & podcast radio

La malédiction des mines, du sang dans nos portables

À chercher soi-même, le lien est parfois désactivé (pourtant le reportage de référence, quant à ce spectacle)

Cash Investigation

<https://www.dailymotion.com/video/x29bu1n>

Celia Izoard

[Le numérique, une catastrophe écologique](#)

Aurélien Barreau

<https://www.franceculture.fr/conferences/acteurs-de-leconomie-la-tribune/aurelien-barreau-nos-bien-sont-protoges-par-la-loi-est-il-acceptable-que-la-vie-ne-le-soit-pas>

Aurore Stéphant

<https://www.thinkerview.com/aurore-stephant-leffondrement-le-point-critique/>

Pierre Rabhi

<https://www.franceinter.fr/emissions/co2-mon-amour/co2-mon-amour-du-dimanche-05-decembre-2021>



Titulaire d'un DEA de philosophie et d'un Brevet d'Etat de Judo, il crée *Bulles de Zinc* en 1999 et travaille en parallèle au sein de plusieurs autres compagnies de théâtre de rue dont Tal'harn et la Cie OFF. Il a également suivi des stages : Cascades burlesques avec Stéphane Filloque de Carnages productions et Improvisations & voix avec le Théâtre Puzzle.

Dès les débuts de la compagnie, il privilégie les créations dans l'espace public - dont des légendes urbaines qui donnent lieu à la publication de biographies fictives de personnages qui ont marqué le monde.

Depuis 2010 et suite à de nombreux voyages en Afrique de l'Ouest (dont un partenariat de 8 ans avec une troupe togolaise), il écrit des pièces de théâtres, essentiellement pour être joué en rue.

Des textes à la fois poétiques et politiques, qui sont nourris de ces allers-retours sur les 2 continents. Une volonté de se faire croiser les cultures, questionner les regards que l'on porte sur d'autres cultures... et dénoncer les absurdités de nos sociétés.

La rue ne devient plus l'espace de jeu privilégié, des spectacles faits pour la salle voient aussi le jour : *Match retour*, *L'Afrique en collection* *Harlequin...*

Il est formé au théâtre par Fargass ASSANDE (metteur en scène ivoirien – Cie N'zassa, artiste associé de la Scène Nationale d'Evreux, Théâtre de l'Union à Limoges, prix d'interprétation masculine au FESPACO...) qui assurera également la mise en scène d'*Exil.Exit.* , joué une centaine de fois en France et en Afrique de l'Ouest (Togo, Bénin, Burkina-Faso, Mauritanie, Sénégal, Guinée).

En 2013, Emmanuel Lambert montera la *Trilogie noire* – spectacle en 3 opus, d'une durée de 3h30 fait pour être joué sur les place publique, où il collabore notamment avec le metteur en scène Raymond PEYRAMAURE (Créateur du cirque *Les oiseaux fous*).

En 2015, il est artiste associé au festival *Ceux d'en face* (organisation Animakt à Saulx les Chartreux – 91).

En 2017, avec une dizaine de créations à son actif, plus de 600 représentations (France, Espagne, Hollande, Belgique, Allemagne, Sénégal, Mauritanie, Bénin, Guinée, Togo, Burkina, etc.) et 6 livres édités, Emmanuel Lambert décide de jouer dans d'autres compagnies (comédien dans *Noir sur Blanc* de la Cie ANAYA) et de mettre son écriture au service des autres. Il répond à des commandes de textes d'autres compagnies : la Cie O pour *Les folles journées* à Nantes, Julien BRETON aka Kaalam pour une création sur le parcours d'une féministe musulmane, Tidany N'DIAYE de la Cie *Copier-Coller* pour écrire un texte sur un spectacle existant, *Escale des écritures* au Togo pour une parution dans un recueil théâtral, *TAWULI* en Guinée pour une création en 2019 sur le thème de l'excision, qu'il monte ensuite à l'Institut Français de Bobo-Dioulasso (Burkina-Faso) dans une co-mise en scène avec Moussa Sanou de *Traces théâtres*.

En 2018, il est auteur en résidence pendant au théâtre la Ruche à Nantes (44).

En mars 2020, il est en résidence d'écriture à L'institut Français de Kinshasa (Congo) où il écrit une pièce sur le coltan. Il y mène également des ateliers d'écriture sur le monologue théâtral.

En 2021, pour ré-enchanter un monde qui s'engluie, il monte une tournée en stop à travers la France : 3 mois et demi, 7000 km, 42 représentations, des nuits à la belle-étoile...

En 2022, il renouvelle cette aventure avec une seconde tournée en stop de 3 mois à travers la France.

En 2023, en collaboration avec *Semer en Territoire* à Ambert (63), il écrit et joue un spectacle de 12h (!), une performance théâtrale sous forme de polar qui se joue toute la nuit de 21h à 9h.

Il a publié 8 pièces de théâtres, 3 biographies fictives, 1 livre-jeunesse et 1 roman.

Diffusion & contact

Depuis sa création en Janvier 2022 jusqu'en 2026, Requiem pour un smartphone a été joué plus de 150 fois, dont 2 tournées en stop de plus de 3 mois – soit plus de 6 mois sur les routes et 12 000 km à travers la France.

Comme évoqué en début de dossier, **la diffusion laisse la part belle au bouche-à-oreille plutôt qu'au numérique** – en faisant en sorte notamment que le spectacle apparaisse le moins possible sur les réseaux sociaux.

Si vous y êtes sensible, merci de nous y aider !

Le partager en parlant plutôt qu'en cliquant.

Contact

Bulles de Zinc

26 bis avenue du château 44390 Saffré

06 71 44 97 51 – bullesdezinc@protonmail.com